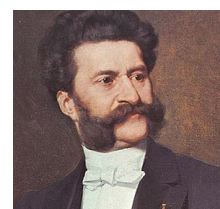


CONCERT DU NOUVEL AN A VIENNE (1er janvier 2019)

✖ FRANCE2, FRANCE MUSIQUE, Mardi 1er janvier 2019, 11h.

CONCERT DU NOUVEL AN. C'est désormais le rituel de chaque nouveau passage au nouvel an : les valses de Johann Strauss père et fils : une dose irrésistible de raffinement et d'élégance (viennoise) pour souligner (et fêter) le passage à la nouvelle année. Que nous réservera 2019 ? Augurons à tout le moins, de nouvelles offres accessibles pour la transition écologique, une justice fiscale enfin réalisée, moins d'arrogance de nos politiques et de nos élus sensés nous représenter, une façon nouvelle, collective et pacifiste de manifester... et un pouvoir plus humain, proche, réactif. Evidemment à l'époque des Strauss père et fils, dans ce tte Vienne fin de siècle, les événements historiques et les évolutions sociétales avaient peu de chose en commun avec notre actualité, celle des gilets jaunes et du Jupiter élyséen... Gageons que 2019 améliore la vie de chacun. Avec toujours, l'émotion musicale en partage et en intensité.

Cette année pour le 1er janvier 2019, le chef autrichien **Christian Thielemann** grand wagnérien et Straussien de grande classe (autrichienne) assure le pilotage du concert philharmonique le plus médiatisé de l'année. [LIRE aussi notre critique LIVRE la dynastie STRAUSS père & fils \(Actes Sud\)](#)



FRANCE 2, FRANCE MUSIQUE, Mardi 1er janvier 2019, 11h
Vienna Philharmonic / Christian Thielemann, direction
2019 New Year's Concert



VISITER [le site du Philharmonique de Vienne / Christian Thielemann](#)

<http://www.wienerphilharmoniker.at/concerts/concert-detail/event-id/%209913>

Diffusion en direct sur France 2

Programme annoncé :

Carl Michael Ziehrer: Schönfeld March op. 422*

Josef Strauß: Transactions Waltz op. 184

Josef Hellmesberger (ii): Elfin Dance

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): Express,
polka schnell op. 311**

Pictures of the North Sea, waltz op. 390

Eduard Strauß: Post-Haste, polka schnell op. 259

pause

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils) :
Overture to the operetta The Gypsy Baron

Josef Strauß: The Ballerina op. 227**

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): Artists'

Life, waltz op. 316

The Bayadère, polka schnell op. 351

Eduard Strauß: Opera Soirée, polka française op. 162**

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): Eva
Waltz from the opera Knight Pázmán**

Csárdás from the opera Knight Pázmán

Egyptian March op. 335

Joseph Hellmesberger (ii): Entr'acte Waltz**

Johann Strauß the Younger / Johann STRAUSS II (fils): In
Praise of Women, polka mazur op. 310

Josef Strauß: Music of the Spheres, waltz op. 235

RITUEL DE FIN :

Marche de Radetzky (Johann STRAUSS père)

Le Beau Danube Bleu (Johann STRAUSS fils)

Programme 2019 à paraître en dvd et cd chez **SONY classical** fin
janvier 2019 :



La Schubertiade de Sceaux : Schubert, Brahms, Schumann

SCEAUX, Sam 19 janv 2019. 17h30 : alto / piano, L Hennino / PK Atanassov. Duo de charme, alto / piano, le nouveau concert présenté dans le cadre de la Schubertiade de Sceaux, et dans la salle principale de l'Hôtel de ville, met l'accent sur une facette passionnante de la musique de chambre : le dialogue entre deux instruments aux moirures complices... le pianiste **Pierre-Kaloyann Atanassov** quitte son trio



(Trio Atanassov) le temps de ce programme et joue avec l'une des altistes les plus prometteuses de sa génération, **Léa Hennino**, dans un programme d'œuvres romantiques, associant Schubert, Schumann, Brahms. L'opus D 821 était originellement pour piano et arpeggione. L'arpeggione est un ancien instrument entre la guitare et le violoncelle, expérimentation qui résulte d'une commande de son ami Vincenz Schuster, guitariste affirmé ; l'arpeggione n'avait que 6 cordes, rendant extrêmement difficile sa maîtrise : l'instrument nouveau ne s'imposa pas et l'œuvre est aujourd'hui surtout joué par l'alto ou le violoncelle. **La Sonate Arpeggione de Schubert (1824)** comprend trois mouvements (allegro moderato, adagio, allegretto). Lumineuse et profonde, l'œuvre porte qualités et caractères de Schubert : nostalgie, finesse, renoncement poétique, tendresse rêveuse et mélancolie éthérée...

avec dans variations et reprises, une réflexion personnelle sur le sens et la direction de l'écriture mélodique.



Léa Hennino, alto – Pierre-Kaloyann Atanassov, piano



L'opus 120 de Brahms comprend deux sonates (composées à l'été 1894, initialement pour piano et clarinette, et transcrites plus tard par le compositeur pour alto et piano). Pierre-Kaloyann Atanassov et Léa Hennino jouent la n° 2 en mi bémol majeur. La transcription n'entame en rien

l'élégance d'une œuvre de la pleine maturité (les deux Sonates sont ses ultimes pièces dans le genre) : multiplicité mouvante de l'écriture en variations (dont Brahms a le génie), surtout

riche exploitation du timbre sombre, parfois âpre et amer de l'alto que le compositeur aime passionnément comme Berlioz avant lui. A noter l'Allegro appassionato, fiévreux et serein à la fois, exprime au plus près, les deux faces de la passion brahmsienne, Eros et Tanatos, – l'équivalent du doublé ambivalent : Florestan / Eusebius de Schumann. Jamais l'élan poétique et l'architecture faussement simple des deux dernières Sonates n'ont à ce point fusionné. La Sonate est l'un des sommets de l'inspiration chambriste de Brahms.

Enfin, de **Schumann**, les deux instrumentistes interprètent Märchenbilder, soit 4 pièces très contrastées inspirées de vieilles légendes populaires : il s'agit des (trop) rares partitions du répertoire écrites initialement pour alto et piano.

[SCEAUX \(92\), La Schubertiade](#)
[Hôtel de Ville](#)
[Samedi 19 janvier 2019, 17h30](#)

Informations
Réservations

Schubert: Sonate Arpeggione
Schumann: Fantasiestücke op. 73
Brahms: Scherzo de la sonate FAE
Brahms: Sonate op. 120 n° 2 en mi bémol
majeur



Léa Hennino, alto
Pierre-Kaloyann Atanassov, piano

RESERVATION

<http://www.schubertiadesceaux.fr/pierre-kaloyann-atanassov-et-lea-hennino-19-janvier-2019/>

Renseignements

06 72 83 41 86 – schubertiadesceaux@orange.fr

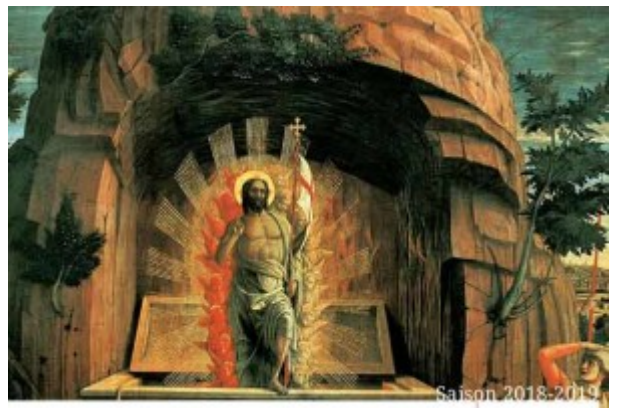
MASTERCLASS PRÉALABLE :

A 11h45 « A vous la scène » :

Master-classe publique de **Pierre-Kaloyann Atanassov** à destination d'un ensemble amateur sélectionné, suivie de la prestation publique de l'ensemble / En coproduction avec Proquartet Centre Européen de Musique de Chambre.

La Résurrection de NEUKOMM, Le Couronnement de MOZART

TOURCOING, le 11 janvier 2019.
MOZART, NEUKOMM, ATL Atelier
Lyrique de Tourcoing. Programme
réjouissant, célébratif, et
d'une rare élégance : L'Atelier
Lyrique de Tourcoing se pare de
couleurs majestueuses en janvier
2019 ; au programme, la Messe du



Couronnement de Mozart, d'une lumière et d'une certitude à
toute épreuve : composée en 1779, elle fait partie des
partitions sacrées avec le Requiem (lui inachevé) que Mozart
nous laisse en héritage, – emblèmes de son étonnante invention
et conception dramatique ; l'oratorio la Résurrection de
Neukomm qui fut le grand défenseur de Mozart après sa mort (en
1791donc), et le créateur de nombre de ses œuvres dans le
Nouveau Monde et jusqu'au Brésil. Son oratorio prolonge le
raffinement et le dramatisme de Mozart jusque dans la premier
tiers du XIX^e romantique ...

La Messe du couronnement célèbre la consécration politique  de l'empereur du Saint Empire Germanique Leopold II comme roi de Bohême, qui eut lieu à Prague en 1791. Pourtant Mozart l'écrit 12 ans plus tôt en 1779. La partition est choisie par Salieri, alors maître de chapelle de la Cour, qui la dirige pour cette occasion royale. La Messe témoigne de la maturité de Wolfgang au début des années 1780 – ampleur de la conception esthétique et orchestrale : le cadre classique et formel y implose par le souffle nouveau dévolu à l'orchestre ; Mozart est passé par Mannheim, et ses formidables symphonistes. Dans l'Agnus Dei, le début du solo de soprano préfigure déjà la mélancolie ineffable de la Comtesse (« *Dove sono i bei momenti* ») de l'opéra Les Noces de Figaro, écrit 7 ans plus tard.



La Résurrection de Sigismund Neukomm est une création mondiale car jamais jouée en France. Elle a été créée à Londres en 1828, et jouée une seule fois avec 3 solistes, un chœur, suivant le même plan que l'oratorio de Haendel, *La Resurrezione* (écrit en 1708). Avant Tourcoing et Versailles en janvier 2019, la partition oubliée de Neukomm, a été créée au Québec ([LIRE ici notre critique du concert MOZART et NEUKOMM, au festival CLASSICA de Saint-Lambert, en juin 2018](#)) ; l'opus déploie une imagination entre Mozart et Weber, mêlant raffinement instrumental et souffle de l'orchestre, tout en citant en plusieurs séquences l'opéra romantique allemand à l'époque de Neukomm.

L'Atelier Lyrique de Tourcoing poursuit ainsi le travail du regretté Jean Claude Malgoire qui s'est efforcé il y a longtemps déjà, de raviver la mémoire de Neukomm, français d'adoption né à Salzbourg, élève de Michael et Joseph Haydn, compositeur de près de 2000 œuvres pour la plupart conservées à la Bibliothèque Nationale de France... C'est d'ailleurs à la BNF que JC Malgoire le défricheur, jamais en reste d'une pépite oubliée, a découvert la partition de La Résurrection.

Le concert répond à la demande du Château de Versailles qui est demeuré sous le charme de Sigismund Neukomm depuis que la Messe de Requiem à la mémoire de Louis XVI a été donnée à la Chapelle Royale. Dans La Résurrection, même prééminence dévolue au chœur, qui commente ce qui est évoqué par les chanteurs solistes. Voici l'un des chef-d'œuvres de Neukomm. Révélation à suivre.

[CONCERT MOZART / NEUKOMM](#)
[Messe du couronnement / La Résurrection](#)

[Vendredi 11 janvier 2019 à 20h](#)
[TOURCOING Théâtre Municipal R. Devos](#)

Informations
Réservations

[Dimanche 13 janvier 2019 à 16h](#)
[VERSAILLES Chapelle Royale](#)

Informations
Réservations

dès 8 ans – 1h30
LATIN/ALLEMAND

MESSE DU COURONNEMENT

Wolfgang Amadeus Mozart(1756-1791)
en ut majeur KV 317
créée le 23 mars 1779

LA RESURRECTION

Sigismund Neukomm(1778-1858)
oratorio – achevé d'écrire à Paris le 29 décembre 1828

Laetitia Grimaldi, soprano
Pauline Sabatier, mezzo (Mozart)
Antoine Bélanger, ténor
Marc Boucher, baryton

Chœur de Chambre de Namur
La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : Leonardo Garcia Alarcon
Coproduction Festival Classica (Saint Lambert, Canada)

LIRE aussi notre critique du concert MOZART / NEUKOMM donné à Boucherville, Québec, le 5 juin 2018 :

COMPTE-RENDU, concert.
BOUCHERVILLE (Québec), le 5
juin 2018. Festival Classica.
Mozart, Neukomm (La
Résurrection, récréation).

Temps fort de la 8^e édition du Festival CLASSICA au Québec, le concert « fermé », dans l'église très élégante de

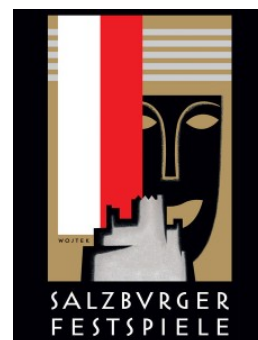


Boucherville, au bord du Saint-Laurent. Le programme devait être dirigé par le chef Jean-Claude Malgoire, décédé brutalement en avril dernier, si grand artiste passionné par le défrichage et qui continue de marquer la redécouverte actuelle de Neukomm. C'est lui qui ressuscitait déjà la version du Requiem de Mozart, telle que la partition fut achevée par le compositeur autrichien (Libera me final). Neukomm, bien que contemporain de Beethoven, reste hermétique aux excès expressifs du grand Ludwig. Il s'engage plutôt pour le dernier Mozart et sa diffusion ainsi au Brésil (lors d'un fameux séjour transatlantique réalisé de 1816 à 1821 : la célèbre mission française au Brésil). Sigismond (von) Neukomm (1778-1858), fut élève de Michael Haydn, avant de servir à Vienne, son frère Joseph, comme confident et disciple. De ce dernier, Neukomm apprit les rudiments de son métier, partageant avec le concepteur de la Création (1799), ce goût pour le travail élégant, mesuré, classique, pourtant d'un raffinement absolu servant un dramatisme toujours lumineux et nerveux. Dans les faits, alors que Beethoven révolutionne le genre symphonique, Neukomm cultive et prolonge le goût et

l'esprit des Lumières avec un équilibre aristocratique. [LIRE la critique du concert dans son intégralité](#)

SALZBOURG, Festival de Pentecôte 2019 : 7-10 juin 2019. Voci celesti

SALZBOURG, Festival de Pentecôte 2019 : 7-10 juin 2019. Voci celesti – heavenly voices / Voix célestes, avec ce titre générique, le Festival de Pentecôte de Salzbourg poursuit sa collaboration avec la mezzo Cecilia Bartoli, une pause de musique baroque dans la cité de Wolfgang et qui occupe l'affiche de Salzbourg le 2ème week end de juin, soit du jeudi 7 au dimanche 10 juin 2019. Dans son album dédié, intitulé Sacrificium (octobre 2009, **LIRE** [ici](#) notre critique du [cd Sacrificium](#) / <http://www.classiquenews.com/cecilia-bartoli-sacrificium2-cd-decca/>).





Cecilia Bartoli y rendait il y a 10 ans déjà un hommage appuyé aux victimes de la castration, les divos, castrats adulés, fruit de l'école napolitaine au XVIII^e, et dont le chant légendaire, à en croire tous les témoignages et les récits d'époque, était digne de louanges. Leur gloire se poursuit encore aujourd'hui, et nombre de divas féminines donc (mezzo,

altos : Cecilia Bartoli, Vivica Genaux, Ann Hallenberg aujourd'hui) ou les contre ténors actuels dont les Fagioli, Cencic, et le plus récemment adulé Jakob Orlinski...) tentent d'égaler l'agilité, la musicalité, la puissance. Ils avaient comme nom à l'époque de Haendel et de Porpora : Giacomelli, Caffarelli, surtout Farinelli, Senesino... mais aussi Porporino, Carestini, Balatri... Leur fabuleuse virtuosité, le trouble de ses voix aigues dans des corps virils, le decorum qui encadre chaque prestation... continuent encore de fasciner et inspirent toujours les chanteurs contemporains.



Parmi **les temps forts** de cette nouvelle édition à Salzbourg, l'opéra de Haendel, **ALCINA les 7 et 9 juin 2019** (avec Cecilia Bartoli dans le rôle-titre ; Sandrine Piau en Morgana... Les Musiciens du Prince / Gianluca Capuano, direction), suite logique des deux productions lyriques précédemment présentées in loco, sorte de fil rouge de la programmation (Giulio Cesare in Egitto et Ariodante) ; **Polifemo de Nicolo Porpora** (Cencic, Petrou : le 8), **La Morte d'Abele du vénitien Caldara** (Julie Fuchs, Christophe Dumaux, Lea Desandre, Nuria Rial, Il canto

di Orfeo, Bachchor Salzburg /GL Capuano, direction : le 9),
Stabat Mater de Pergolesi avec C Bartoli, Franco Fagioli, le
10 juin, 11h)... etc...

VOIR toute [la programmation du Festival de Pentecôte de
Salzburg, sur le site du Festival de Salzburg / Salzburg
Whitsun Festival : 7 – 10 June 2019](http://www.salzburgerfestspiele.at/en/tickets/calendar?season=6)

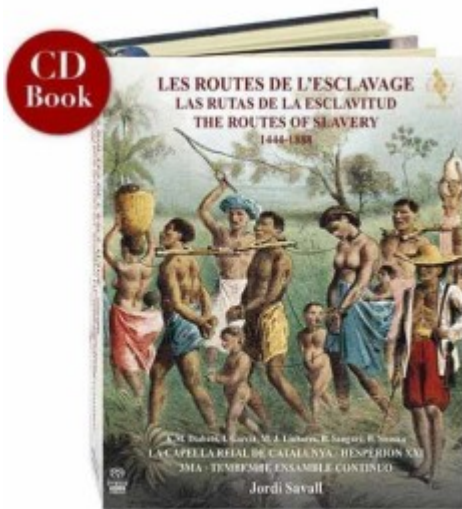
[https://www.salzburgerfestspiele.at/en/tickets/calendar?season
=6](https://www.salzburgerfestspiele.at/en/tickets/calendar?season=6)

CD critique. Cecilia Bartoli:
Sacrificium (2 cd **DECCA**,
2009). En un double album
particulièrement soigné sur le
plan éditorial, les
enregistrements réalisés en
février et mars 2009 en Espagne
à Valladolid éclairent en
particulier l'acrobatie vocale
coloratura de l'écriture
de **Nicola Porpora** (1686-1768),



maître essentiel de la musique pour castrats au XVIII^e siècle. Ambassadrice de choc et de charme pour la cause des castrés devenus chanteurs, **Cecilia Bartoli** ajoute les manières d'autres compositeurs dont les opéras sérieux mettaient en scène les divins "musici" dans des airs de virtuosité dramatique, taillés pour leur divin gosier... ainsi 2 airs de **Carl Heinrich Graun** (circa 1703-1759), extraits de ses ouvrages *Demofonte* et *Adriano in Siria* (1746) qui touchent par leur tendresse digne et blessée; mais aussi paraissent **Leonardo Leo** (1694-1744), **Leonardo Vinci** (circa 1696-1730), **Francesco Araia** (1709-1770)... soit 11 airs enflammés entre tendresse hallucinée et rage expressionniste, atteignant des cimes vocales vertigineuses. [LIRE notre critique complète du cd de Cecilia Bartoli / SACRIFICIUM \(Decca, 2009\)](#)

**CD critique. LES ROUTES DE
L'ESCLAVAGE – JORDI SAVALL :
2 cd Livre + 1 dvd ALIA VOX
2015**



LES ROUTES DE L'ESCLAVAGE – JORDI SAVALL : 2 cd Livre + 1 dvd ALIA VOX 2015. Durant plus de 4 siècles, entre 1492 (et bien avant en vérité) et 1888 (date de l'abolition de l'esclavage au Brésil), plus de 25 millions d'Africains ont été déportés par les colons européennes, réduits en esclavage. Le programme de livre disque offre la parole et la mémoire aux descendants des victimes en esclavage au Brésil, au Mali, à

Madagascar, en Colombie, au Mexique, en Bolivie. Ainsi se précise l'horreur d'un commerce et d'une exploitation édictés en système de société qui est le fruit d'une entente triangulaire (Europe, Afrique, Nouveau Monde). Musicien défricheur, engagé et humaniste, Jordi Savall en déduit ce concert hommage qui met en lumière les interactions culturelles nées de la barbarie humaine. Pour conjurer leur souffrance, souvent la musique a été pour les esclaves africains, une source de réconfort voire de résistance. Le concert a été présenté et créé à Saint-Denis en 2015, puis enregistré et filmé lors du 10^e Festival de Musique et Histoire pour un Dialogue Interculturel à l'Abbaye de Fontfroide, Narbonne.

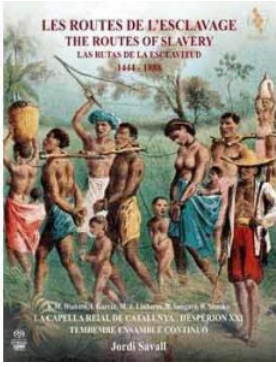
Les textes et les séquences musicales dans leur variété et leur style attestent d'une affirmation viscérale, salutaire en dépit de l'horreur vécue par des millions de femmes, hommes, et enfants ainsi asservis. La parole des griots dialogue avec l'espoir ou la douceur ensanglantée des Villancicos de negros, mestisos, ... negrillas, gugurumbés... L'improvisation là encore qui s'appuie sur une solide transmission des pratiques traditionnelles à travers les siècles, rend vivants de nombreux tableaux souvent tragiques, que la flamboyante musique et les chants incarnés colorent d'un souffle à la fois évocatoire et enivrant.

Le concert suit la chronologie d'une longue et progressive

exploitation, organisée à l'échelle mondiale, où pour répondre au besoin en main d'œuvre, les esclaves déportés arrivent en Algarve (1444), dans les colonies anglaises (1620), à la Barbade (récit de 1657), Louis XIV affirmant désormais son « code noir » – bible des sanctions à infliger aux récalcitrants-, depuis 1685, en application jusqu'en 1848. Le CD2 commence d'ailleurs dans cette évocation qui entame l'éclat du Roi Soleil. Perle de résistance et d'autodétermination admirable, le récit de 1782, qui est la requête de Belinda, esclave, devant le Congrès du Massachussets ! un geste en préambule à l'abolition de 1848, et plus récemment encore, le « Pourquoi nous ne pouvons plus attendre » de Martin Luther King en 1963...

Les musiques et les chants, les textes et les récits se succèdent ainsi, d'une bouleversante poésie, incarnés magnifiquement par les instrumentistes habituels de La Capella Reial de Catalunya et d'Hespèrion XXI, ainsi que par la présence des interprètes invités dont les excellents artistes du Mali (interprètes inouïs des chants de tradition griotte). Le choix des timbres associés, la magie allusive des percussions, la sincérité des chants façonnent un réquisitoire et un hommage d'une humanité irrésistible. En bonus, l'éditeur, outre un excellent livret très documenté (comme tous les titres de la collection « Raices & Memoria, ici le vol. XXIV) ajoute le dvd qui est la captation de ce concert mémorable à Fontfroide, le 19 juillet 2015.

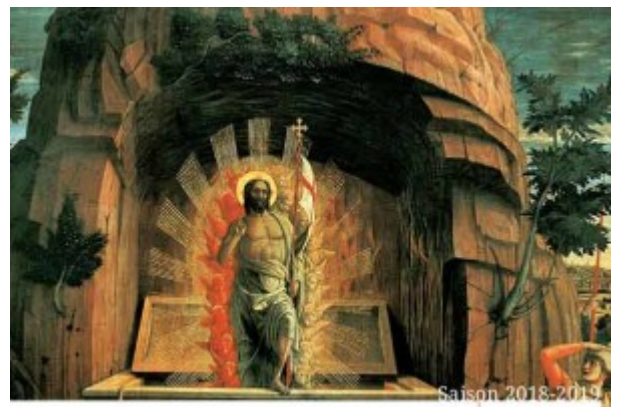




[CD, livre-cd, événement. LES ROUTES DE L'ESCLAVAGE – JORDI SAVALL / 2 cd Livre ALIA VOX – Live 2015 + DVD : 2h07mn – Avec La Capella Reial de Catalunya, Hespérion XXI, Bakary Sangare, Maria Juliana Linhares, Tembembe Ensemble Continuo, Kassé Mady Diabate, ensemble 3M \(Ballaké Sissoko, Driss el Maloumi et Rajery\), Mamani Keita, Nana Kouyaté, Tanti Kouyaté ... CLIC de CLASSIQUENEWS](#)

TOURCOING. La Résurrection de Neukomm, le Couronnement de Mozart

TOURCOING, le 11 janvier 2019. MOZART, NEUKOMM, ATL Atelier Lyrique de Tourcoing. Programme réjouissant, célébratif, et d'une rare élégance : **L'Atelier Lyrique de Tourcoing se pare de couleurs majestueuses en janvier 2019** ; au programme, la **Messe du**



Couronnement de Mozart, d'une lumière et d'une certitude à toute épreuve : composée en 1779, elle fait partie des partitions sacrées avec le Requiem (lui inachevé) que Mozart nous laisse en héritage, – emblèmes de son étonnante invention et conception dramatique ; **l'oratorio la Résurrection de Neukomm** qui fut le grand défenseur de Mozart après sa mort (en 1791donc), et le créateur de nombre de ses œuvres dans le

Nouveau Monde et jusqu'au Brésil. Son oratorio prolonge le raffinement et le dramatisme de Mozart jusque dans la première moitié du XIX^e romantique ...

La Messe du couronnement célèbre la consécration politique  de l'empereur du Saint Empire Germanique Leopold II comme roi de Bohême, qui eut lieu à Prague en 1791. Pourtant Mozart l'écrit 12 ans plus tôt en 1779. La partition est choisie par Salieri, alors maître de chapelle de la Cour, qui la dirige pour cette occasion royale. La Messe témoigne de la maturité de Wolfgang au début des années 1780 – ampleur de la conception esthétique et orchestrale : le cadre classique et formel y implose par le souffle nouveau dévolu à l'orchestre ; Mozart est passé par Mannheim, et ses formidables symphonistes. Dans l'Agnus Dei, le début du solo de soprano préfigure déjà la mélancolie ineffable de la Comtesse (« *Dove sono i bei momenti* ») de l'opéra Les Noces de Figaro, écrit 7 ans plus tard.



La Résurrection de Sigismund Neukomm est une création mondiale car jamais jouée en France. Elle a été créée à Londres en 1828, et jouée une seule fois avec 3 solistes, un chœur, suivant le même plan que l'oratorio de Haendel, *La Resurrezione* (écrit en 1708). Avant Tourcoing et Versailles en janvier 2019, la partition oubliée de Neukomm, a été créée au Québec ([LIRE ici](#)

[notre critique du concert MOZART et NEUKOMM, au festival](#)

[CLASSICA de Saint-Lambert, en juin 2018](#)) ; l'opus déploie une imagination entre Mozart et Weber, mêlant raffinement instrumental et souffle de l'orchestre, tout en citant en plusieurs séquences l'opéra romantique allemand à l'époque de Neukomm.

L'Atelier Lyrique de Tourcoing poursuit ainsi le travail du regretté Jean Claude Malgoire qui s'est efforcé il y a longtemps déjà, de raviver la mémoire de Neukomm, français d'adoption né à Salzbourg, élève de Michael et Joseph Haydn, compositeur de près de 2000 œuvres pour la plupart conservées à la Bibliothèque Nationale de France... C'est d'ailleurs à la BNF que JC Malgoire le défricheur, jamais en reste d'une pépite oubliée, a découvert la partition de La Résurrection.

Le concert répond à la demande du Château de Versailles qui est demeuré sous le charme de Sigismund Neukomm depuis que la Messe de Requiem à la mémoire de Louis XVI a été donnée à la Chapelle Royale. Dans La Résurrection, même prééminence dévolue au chœur, qui commente ce qui est évoqué par les chanteurs solistes. Voici l'un des chef-d'œuvres de Neukomm. Révélation à suivre.

[CONCERT MOZART / NEUKOMM](#)

[Messe du couronnement / La Résurrection](#)

[Vendredi 11 janvier 2019 à 20h](#)

[TOURCOING Théâtre Municipal R. Devos](#)

Informations
Réservations

[Dimanche 13 janvier 2019 à 16h](#)

[VERSAILLES Chapelle Royale](#)

Informations
Réservations

dès 8 ans – 1h30

LATIN/ALLEMAND

MESSE DU COURONNEMENT

Wolfgang Amadeus Mozart(1756-1791)

en ut majeur KV 317

créée le 23 mars 1779

LA RESURRECTION

Sigismund Neukomm(1778-1858)

oratorio – achevé d'écrire à Paris le 29 décembre 1828

Laetitia Grimaldi, soprano

Pauline Sabatier, mezzo (Mozart)

Antoine Bélanger, ténor

Marc Boucher, baryton

Chœur de Chambre de Namur

La Grande Écurie et la Chambre du Roy

Direction musicale : Leonardo Garcia Alarcon

Coproduction Festival Classica (Saint Lambert, Canada)

LIRE aussi notre critique du concert MOZART / NEUKOMM donné à Boucherville, Québec, le 5 juin 2018 :

COMPTE-RENDU, concert.
BOUCHERVILLE (Québec), le 5
juin 2018. Festival Classica.
Mozart, Neukomm (La
Résurrection, récréation).

Temps fort de la 8^e édition du
Festival CLASSICA au Québec,
le concert « fermé », dans
l'église très élégante de



Boucherville, au bord du Saint-Laurent. Le programme devait être dirigé par le chef Jean-Claude Malgoire, décédé brutalement en avril dernier, si grand artiste passionné par le défrichage et qui continue de marquer la redécouverte actuelle de Neukomm. C'est lui qui ressuscitait déjà la version du Requiem de Mozart, telle que la partition fut achevée par le compositeur autrichien (Libera me final). Neukomm, bien que contemporain de Beethoven, reste hermétique aux excès expressifs du grand Ludwig. Il s'engage plutôt pour le dernier Mozart et sa diffusion ainsi au Brésil (lors d'un fameux séjour transatlantique réalisé de 1816 à 1821 : la célèbre mission française au Brésil). Sigismond (von) Neukomm (1778-1858), fut élève de Michael Haydn, avant de servir à Vienne, son frère Joseph, comme confident et disciple. De ce dernier, Neukomm apprit les rudiments de son métier, partageant avec le concepteur de la Création (1799), ce goût pour le travail élégant, mesuré, classique, pourtant d'un raffinement absolu servant un dramatisme toujours lumineux et nerveux. Dans les faits, alors que Beethoven révolutionne le genre symphonique, Neukomm cultive et prolonge le goût et l'esprit des Lumières avec un équilibre aristocratique. [LIRE la critique du concert dans son intégralité](#)

LILLE. Jean-Claude Casadesus joue la 6^e de Tchaïkovsky



LILLE, ONL, jeudi 17 janv 2019.

JC CASADESUS /

REPIN. FASCINATIONS RUSSES :

Tchaïkovsky / Glazounov : l'âme russe à Saint-Pétersbourg. Voilà le nouveau jalon de l'itinéraire symphonique auquel nous convie **Jean-Claude Casadesus**, chef légendaire et fondateur du National de Lille, au cours de cette saison 2018 – 2019. A mi parcours, le 17 janvier, l'idée est appétissante, en mettant en relation Tchaïkovski le maudit et le classique et formellement léché Glazounov (mort à Neuilly sur Seine, le 21 mars 1936). Au début du siècle, l'autodidacte magnifique, élève privé de Rimsky (avec lequel il orchestre l'opéra de Borodine, Prince Igor en 1887), compose son ballet Raymonda, quelques symphonies (n°3 à 7), et son Concerto pour violon, alors qu'il est devenu en 1899, professeur au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Le programme du concert lillois permet de retrouver, serviteur zélé et esthète du son, le violoniste devenu rare en France Vadim Repin que l'on retrouve avec bonheur dans le Concerto de Glazounov.



Le génie orchestrateur du compositeur s'affirme ici, d'autant que Glazounov en 1904 est aussi sur le métier de sa dernière symphonie n°8. Instrumentiste habile, l'auteur s'essaye lui-même aux rudiments du violon pour écrire le Concerto : en deux mouvements enchaînés (Moderato, andante / Finale : allegro), la partition redouble de virtuosité solaire, d'un équilibre olympien qui exige beaucoup du soliste, en particulier dans la dernière partie de

l'Andante où le jeu prodigieux du violoniste doit faire entendre deux instruments. Le feu conclusif, entre panache de la fanfare et énergie de la danse emporte toute réserve et pudeur, vers une cime joyeuse et éblouissante.

Concert « fascination russe »
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 17 janvier 2019, 20h

Informations
Réservations

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/fascinations-russes/

CHOSTAKOVITCH

Ouverture de fête

GLAZOUNOV

Concerto pour violon et orchestre

TCHAIKOVSKI

Symphonie n°6, "Pathétique"

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

DIRECTION: JEAN-CLAUDE CASADESUS / VIOLON: VADIM REPIN

Après le concert, bord de scène

avec Jean-Claude Casadesus

et Vadim Repin

(entrée libre, muni d'un billet du concert)

Symphonie n°6 Pathétique de Tchaïkovsky

Créée à Saint-Pétersbourg le 16 octobre 1893, **la 6^è symphonie** est le sommet spirituel et introspectif de la littérature tchaïkovskienne : un Everest de la poésie intime et interrogative parfois inquiète voire angoissée. Annonçant ce même sentiment de terreur



intérieure sublimée d'un Chostakovtich à venir. La 6^è Symphonie captive de bout en bout par l'engagement des musiciens, qui doivent entre électricité et embrasement mais intérieurs, exprimer la traversée dans l'autre monde... Dans le dernier mouvement (conçu comme un « long adagio », selon sa correspondance avec son neveu chéri Vladimir Davydov qui en le dédicataire), et au cours de l'exposition ultime, énigmatique, de la Sarabande finale, le chant orchestral entonne une danse sacrale, noire, vertigineuse, véritable exposé et mise à nu, d'une vérité secrète, sourde, qui terrasse finalement tout le cycle... Cette conscience et cette sincérité dans l'intention globale et la construction de la symphonie ultime de Piotr Illytch affirme une quête inédite, qui assure le passage du vivant au mort, en un renoncement obligé pas toujours serein. Aux portes de sa prochaine agonie, la Pathétique raconte la dernière odyssée du compositeur à la manière d'un Livre des morts, soit autant de paysages à la fois intime, personnels (donc secrets voire énigmatiques), puis terrassés, angoissés, comme saisis par l'ineffable du tragique. La terreur se fait prière.

Que sera le geste de JC Casadesus ? Il témoignera d'une expérience musicale unique à ce jour, nourrie par sa complicité avec les instrumentistes de l'Orchestre National de Lille. Entre la première exécution (pilotée par l'auteur) dont la direction incertaine suscita un certain malaise, et la reprise sous la baguette de Napravnik, portée en triomphe, Piotr Illytch était mort, terrassé par un scandale lié à la menace d'une révélation de son homosexualité. Ainsi la 6^è

recueille la dernière pensée de l'immense synphoniste emporté dans la nuit du 18 nov 1893.

TOURNEE EN REGION

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Violon : Esther Yoo

Boulogne-sur-Mer Théâtre

vendredi 18 janvier 20h

Infos et réservations au 03 21 87 37 15 ou sur
www.ville-boulogne-sur-mer.fr

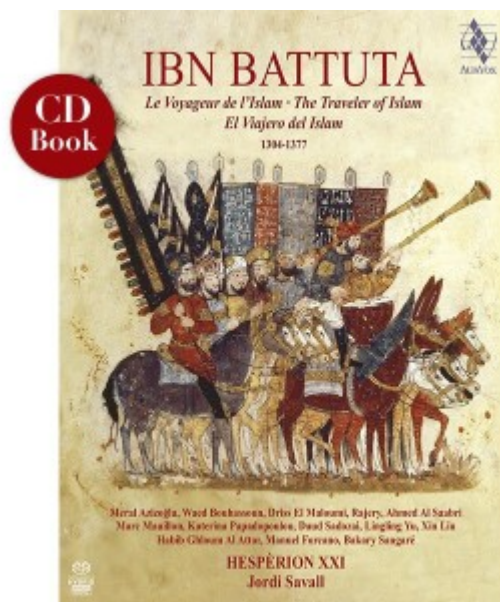
Aire-sur-la-Lys Le Manège

samedi 19 janvier 20h

Infos et réservations au 03 74 18 20 26

**CD, critique. IBN BATTUTA, le
voyageur de l'Islam : 1304 –
1377 (2 cd Alia Vox, Jordi
Savall).**

CD, critique. IBN BATTUTA, le voyageur de l'Islam : 1304 – 1377 (2 cd Alia Vox, Jordi Savall). Voici la somme littéraire et musicale, voire philosophique qui a occupé, esprit et pratique instrumentale, Jordi Savall en 2014 puis 2016 – puisque l'enregistrement de ce nouveau double cd, a été enregistré en deux étapes. A nouveau, le chef catalan œuvre pour l'expérience fraternelle, ressuscitant musique et texte qui dans l'histoire passée, attestent de rapprochements bénéfiques. Il y est question d'un voyage historique au XIV^e siècle, dont les valeurs, – atemporelles-, valent éclairage pour notre temps ; où à travers les lieux et les rencontres évoquées s'intensifient et s'enrichissent les valeurs humaines, surtout humanistes et fraternelles, celles qui inspirent depuis ses début, le chef et gambiste catalan **Jordi Savall**.



**La Rihla de Battuta,
aux sources des métissages et
des rencontres heureuses**

Sur les traces du prophète Mahomet qui exhortait ses fidèles au mouvement, aux voyages « à la recherche du savoir et de la connaissance ... jusqu'au confins de la Chine». Ainsi s'inscrit la « Rihla », comme genre littéraire, à la fois récit et témoignage, carnet de voyage, expérience humaine et fraternelle réalisée aux limites du monde connu d'alors (dès le XII^e siècle)... **Le voyage d'IBN BATTUTA** est précédé par celui de Ibn Jubayr (1145-1217), le premier grand voyageur arabe originaire de Xativa (Valencia).

Jordi Savall s'intéresse ici aux mondes et rencontres rapportés par IBN BATTUTA dont le récit de voyage (rihla) a été traduit, commenté, décrypté, publié par l'historienne Margarida Castells et le poète et arabiste Manuel Forcano (éditions Proa à Barcelone, 2005 : une nouvelle édition qui renforce l'attractivité d'un texte révélé dès la 2^e moitié du XIX^e). Le voyageur note les mœurs et les coutumes des terres explorés, dont certaines pratiques le choquent comme le cas de femmes impudiques aux Maldives, qui ne se couvrent pas le buste ni les seins (alors le droit matriarcal était à l'honneur, respecté par la souveraine de l'île)...

Musulman, Battuta (né à Tanger en 1304) a loisir d'écrire ses aventures de 1325 à 1354 ; il s'y montre sous des abords qui peuvent surprendre aujourd'hui ; répudie et adopte, puis écarte nombre de concubines a cours de ses périples. Ainsi s'épaissit un récit transcrit dès 1356 par le jeune érudit Ibn Juzayy à la demande du sultan du Maroc. Son périple commence avec le pèlerinage à la Mecque (hajj) dès 1325 : sur la route de l'Arabie, il traverse l'Afrique du Nord, l'Égypte, la Palestine et la Syrie. Puis, découvre après son étape à la Mecque, la Perse (1326), l'Irak, l'Afrique de l'Ouest, et navigue jusqu'à Kilwa (actuelle Tanzanie), après être passé à Mogadiscio, Mombasa et Zanzibar. Au retour, il visite Oman et le Golfe persique avant de se rendre de nouveau à La Mecque. En 1330, il reprend la route pour l'Inde ... par l'Égypte, la

Syrie, Constantinople, l'Asie Mineure, la Mer Noire et l'Afghanistan. Il restera ainsi huit ans en Inde, employé par Muhammad Tughluq, le sultan de Delhi et devient juge (qadi). Puis cap vers la Chine (1341), par les Maldives, le Sri Lanka (ex Ceylan), la Birmanie et Sumatra... avant de rejoindre Canton. Un dernier voyage le mène ensuite au Sahara, jusqu'au Soudan, pour se fixer au Maroc définitivement à partir de 1355.



Jordi Savall évoque musicalement les voyages vers le sud et l'est d'Ibn Battuta. Tout en contextualisant l'étendue d'une pérégrination en soi impressionnante, réalisé par un jeune homme encore voyageur au début de sa cinquantaine... Des

repères historiques sont évoqués : la mort de Marco Polo (1324), le voyage à bord d'une nef catalane (1346), la conquête de la Sardaigne et Pierre IV sur l'île (1353), la Bataille de Baeza (1368), son arrivée à Constantinople (1334). Concernant son avancée en Afrique, dans la Grenade de l'Al-Andalus, dans le Proche ou le grand Orient (Inde et Chine), chansons et danses traditionnelles évoque chaque lieu. L'improvisation tient ici une place essentielle, comme preuve que la transmission par l'oralité et la pratique de génération en génération s'est réalisée sans discontinuité jusqu'à nos jours ; comme liberté d'un geste musical qui respire avec l'expérience et la sensibilité de chaque musicien interprète. Chaque concert live enregistré préserve l'intensité de ce geste collectif qui est avant tout le fruit d'une complicité à plusieurs, entre instrumentistes et chanteurs : le CD 1 / Premiers voyages est le concert donné à Abu Dhabi, dans l'Emirates Palace-Auditorium le 20 novembre 2014 (les textes sont récités en Arabe et en Anglais), / le CD 2 / derniers voyages (à partir de « Voyage au centre de l'Asie : 1335 », était le programme donné à Paris (Philharmonie), en novembre

2016 (textes en Français). Le parcours s'achève avec la mort du voyageur en 1377.

Alchimiste et grand orfèvre des timbres anciens et traditionnels, Jordi Savall mêle avec beaucoup de finesse et de goût les alliages les plus imprévus, témoignant dès le moyen âge d'une riche palette sonore : vielle, rebec, rebab médiéval, cistre, luth médiéval, organetto, chalemie, flûtes, cornemuses, et percussions diverses ... pour les musiques occidentales médiévales ; et pour l'évocation des contrées et cultures approchées par Battuta, instrumentarium des plus variés selon les peuples rencontrés : oud marocain et ney (pièces arabes), oud turc, qanun et kaval (Turquie), le santur (Irak et Perse), le rebab et le zir baghali (Afghanistan), le sarod et la tabla (Inde et Maldives), le pipa et le zheng (Chine), enfin la kora et la valiha (comme évocations du Mali).



Les instrumentistes d'Hespèrion XXI ressuscitent ainsi l'époque de Battuta, celle de Byzance et de l'empire Ottoman (Maroc, Syrie, Bulgarie, Grèce et Turquie...) ; l'Afrique, le proche-Orient et le grand Orient avec l'Inde et la Chine. A travers la diversité des rythmes, sonorités, textes, styles ainsi incarnés, Jordi Savall réalise avec ses troupes, ce métissage fraternel où l'Autre et le Différent sont le sujet d'une quête permanente. Et dans la musique, la réalisation d'une expérience humaine souvent bouleversante. Au final, IBN BATTUTA est bien aux côtés de Marco Polo, l'un des voyageurs et curieux, les plus actifs à son époque. Tous deux ont réunis l'Occident et l'Orient. Ils ont montré cette idée de fraternité des peuples qui fondent avec justesse et poésie, tout le travail du chef Catalan, depuis toujours, prophète du rapprochement et de la réconciliation des nations.